

PIERRE LE ROUX

LES CHANSONS BRETONNES

DE LA COLLECTION PENGUERN

(Suite)

BELEK GWEGAN

Mar plich ganec'h e silleofet
Eur wers zo newe kompozet,
Da velek Guegan ec'h e groet.

Ed e Gweganik da Wengamp
Da gana muzik exellent ;

Ben ma retorno ahane
En vo sur a gello newe.

Ahane a ben ma retorno,
En vo sur a wel gello.

Mogero goz a lavare
D' e vab kloarek, ag an de se :

« Setu offereniet gant Gwegan,
A c'hwil er skol kent ewitan ;

Deus eur skoet a foete ar Gwegan
Me foete pem, c'houec'h, ma unan,

Klask o ⁽¹⁾ lakad da vean belek.
Med, ma mab, na veet ked. »

(1) a.

LE PRÊTRE GUÉGAN

Si vous le voulez bien, vous entendrez
Une chanson nouvellement composée,
Qui est faite sur le prêtre Guégan.

Le jeune Guégan est allé à Guingamp,
Chanter d'excellente musique ;

Quand il en reviendra,
Il est sûr d'avoir des nouvelles,

Quand il reviendra de là,
Il est sûr d'avoir de mauvaises nouvelles.

Le vieux Moguero disait
A son fils clerc, ce jour-là :

« Voilà que Guégan a dit sa première messe,
Et vous qui étiez à l'école avant lui ;

Pour un écu que dépensait Guégan, ⁽¹⁾
Moi j'en dépensais cinq, six, à moi tout seul,

Cherchant à vous faire prêtre,
Mais, mon fils, vous ne le serez pas. »

(1) Le père.

Ag en ag o respont d' e dad
 Eur guir a ne voa ked plasset mad :
 « Na ma 'n eus ⁽¹⁾ mado ar Gwegan,
 'N eus in goneet gand e boan,
 C'hwi c'heus droug akisitet o re,
 Na po c'hwi biken chang gate ;
 O re a zo droug akisitet,
 Se zo koz de n' brosperront ked. »

Seiz a dud Moguero a zo ed
 Da offern newe ar belek,
 Ag o seiz e proffehont er plad ;
 Na rechont ked a galon vad.

Pa voa Gwegan gant an hent o vonet,
 Eun dimezel vraz 'n eus rencontret,
 Humblament en eus i saludet :

« Belek iaouank, din e leret,
 Pelec'h e heed, a ma oc'h bed ? » —

« Me a deu deus ar bourg a Bont-Velle
 Da laret ma offern newe. » —

« Ma deud deus ar bourg a Bont-Velle,
 C'hwi lavaro din ar wirione ;
 C'hwi laro din ag en a zo
 Den chentil kloarek Mogero. » —

« Dimezel iaouank, ma 'n em c'hredet,
 En Mogero na feet ked ;

(1) *Ms.* : *man neus*.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

405

Et lui de répondre à son père
Une parole déplacée :

« Si Guégan ⁽¹⁾ a du bien,
Il l'a gagné par son labeur ;
Vous, vous avez mal acquis le vôtre,
Et vous n'aurez jamais de chance avec ;
Le vôtre est mal acquis,
C'est ce qui est cause qu'il ne prospère pas. »

Sept des gens de chez Moguero sont allés
À la nouvelle messe du prêtre,
Et eux sept ont mis leur offrande dans le plat ;
Ils ne le firent pas de bon cœur.

Comme Guégan s'en allait par le chemin,
Il a rencontré une jolie demoiselle,
Il l'a saluée humblement :

« Jeune prêtre, dites-moi,
Où allez-vous, et où avez-vous été ? » —

« Je viens du bourg de Pont-Melvez, ⁽²⁾
Dire ma première messe. » —

« Si vous venez du bourg de Pont-Melvez,
Vous me direz la vérité ;

Vous me direz si
Le cloarec Moguero est gentilhomme. » ⁽³⁾ —

« Jeune demoiselle, si vous m'en croyez,
Vous ne vous ferez pas à Moguero ;

(1) Le père.

(2) Commune de l'arrondissement de Guingamp.

(3) Signifie ici, d'après la suite, loyal, capable de tenir la promesse.

Na fiet ked en Mogero,
 Reçevet 'n deus daou urcho,
 A prest da reço an trivet,
 Gant daouzek deio Nedelek. »

An dimezel iaouank a lavare
 Da gloarek Mogero ag an de se :
 « Da bera na deud-tu war ma zro,
 Na da ober goap ahanon ?
 Reçevet oc'h eus daou urjo,
 A prest da reço an trivet
 Gant daouzek deio Nedelek :
 Gant o kinder Wegan am eus klewet. »

Pa voa Gwegan gant an hent o tonet,
 Eur ⁽¹⁾ gwel renkontr 'n eus renkontret,

E dad a kloarek Moguero,
 Daou gloarek all deus a Wêlo.

Ag int o vond deus e bedi
 Da vond gante d' an hostaliri,

Ha da vond gante da goanian,
 (Arc'hant o devoa da bean),

Ha da dava ar gwin newe,
 A voa selleriet an noz se.

Kement a rejont deus en pedi,
 Ag en mond gante d' an hostaliri.

Ha pa devoa o c'hoan debet,
 Ar gonklusion ⁽²⁾ a voa groet
 Da lac'ha ar paour kez belek.

(1) *Euz.*

DE LA COLLECTION PENGUERN.

407

Ne vous fiez pas à Moguero,
 Il a reçu deux ordres,
 Et va recevoir le troisième
 Pour les quatre-temps de Noël. »

La jeune demoiselle disait
 Au clerc Moguero ce jour-là :
 « Pourquoi venez-vous autour de moi,
 Pour vous moquer de moi ?
 Vous avez reçu deux ordres,
 Et vous allez recevoir le troisième,
 Pour les quatre-temps de Noël :
 Je l'ai entendu de votre cousin Guégan. »

Comme Guégan venait par le chemin,
 Il a fait une bien mauvaise rencontre,
 Le clerc Moguéro et son père,
 Deux autres clercs de Goëlo.
 Et eux d'aller l'inviter
 A aller avec eux à l'auberge,
 A aller avec eux souper,
 (Ils avaient de l'argent pour payer)
 Et goûter le nouveau vin,
 Qui avait été rentré au cellier cette nuit-là.
 Ils firent tant en l'invitant
 Qu'il alla avec eux à l'auberge.
 Lorsqu'ils eurent mangé leur souper
 La décision fut prise
 De tuer le pauvre prêtre.

(2) *Konklusion.*

Pa oant ⁽¹⁾ prest da bartian,
 Komansaz ar c'hog da ganan ;
 An hostizez o laret dean :

« Guegan, chomet ahan d' an de,
 Eun dra benag zo a newe. » —

« Ahan d' an de na chomin ked,
 Ma mam ganen a ve jennet ;

Me wel va mam en tal ⁽²⁾ e zan,
 Karget e c'halon deus a doan,

'Welet arri er ger marc'h ar belek,
 Ag en, siwas, ne arri ked. »

Pa voa Gwegan gant an hent o vouet,
 E ginder outan zo dizroet :

« Na teus ked a chonj, va mignon,
 E voas te bed *ambition*

Dirag eun dimezel v'rao meurbet ?
 Peneverdout me 'm oa i bed. » —

« Mar es haccusis ⁽³⁾, ag e ris,
 Ober ewidout a choujis,

O klask ober ma viches betek,
 Ma vichemp on daou kamaradet,
 Ma c'hinder paour, a na veomp ket. » —

« Lar da *in manus* pa guiri,
 Rag ec'h out eun eur ma virvi. » —

« Atrao Doue, possub e ve
 E ve ma c'hindero em lac'hfe !

(1) *C'hoant*.

(2) *Dall*.

(3) *Ma res haccusis*. Peut-être faut-il restituer *ac'hussis* ?

Lorsqu'ils étaient près de partir,
Le coq commença à chanter ;
L'hôtesse de dire à Guégan :

« Guégan, restez jusqu'au jour,
Il y a quelque chose de neuf. » ⁽¹⁾ —

« Je ne resterai pas jusqu'au jour,
Ma mère serait inquiète à mon sujet ;

Je vois ma mère près de son feu,
Le cœur accablé d'inquiétude,

En voyant arrivé à la maison le cheval du prêtre,
Et lui, hélas, n'arrive pas. »

Comme Guégan allait par le chemin,
Son cousin s'est détourné vers lui :

« Ne te souviens-tu pas, mon ami,
Que tu fus audacieux ⁽²⁾

Devant une fort jolie demoiselle ?
Sans toi je l'aurais eue. » —

« Si je te dénonçai, et je le fis,
Je pensai te rendre service,

Cherchant à faire que tu fusses prêtre,
Pour que nous fussions tous deux camarades,
Mon pauvre cousin, et nous ne le serons pas. » —

« Dis ton *in manus* quand tu voudras,
Car tu es à l'heure où tu mourras. » —

« Seigneur Dieu, serait-il possible
Que ce fût mon cousin qui me tuât !

(1) Il se prépare quelque chose contre vous.

(2) Je traduis ainsi, d'après le sens général; l'emploi de *ambition* est ici bizarre.

A ni om daou er memes ker
 O tibi om bara dibreder,
 A nimp ⁽¹⁾ on daou er meumeus ti,
 O tibri bara disourey ;
 A nim bugale d' an diou c'hoar,
 Ran a raï o c'halon gant glac'har ⁽²⁾. »
 Seitek toll kontel an eus bed
 Kent ma eo d' an douer koeet ;
 Was ewid den eh e heman ⁽³⁾,
 Pan eus resistet petek keitman !

Eur breurik bilan an effoa
 A woa oajet deus a seiz vla,
 A glevas eur voz o kriel
 Deus e vreur belek e voa hanvel,
 'Voa kasset da Wengamb tout esprez
 Da interroji an hostizez :
 « Hostizez paour, din e leret
 C'heus ked goelet ma breur belek ? » —
 « En eiz eur da noz e voa aman
 Kompagnonez vad a voa gantan ;
 Gantan voa kompagnonez vad,
 Kloarek Mogero ag e dad ;
 E dad a kloarek Mogero,
 Daou gloarek all deus a Wêlo. »

(1) *nimp*.(2) *glac'har*.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

411

Et nous tous deux dans la même ville,
Mangeant notre pain sans souci,

Et nous tous deux dans la même maison,
Mangeant du pain insoucians,

Et nous enfants des deux sœurs !
Leur cœur se brisera de chagrin. »

Il a reçu dix-sept coups de couteau
Avant de tomber à terre ;

Quel homme que celui-ci,
Pour avoir résisté si longtemps !

Il avait un petit frère,
Agé de sept ans,

Qui entendit crier une voix
Ressemblant à (celle de) son frère prêtre.

Il fut envoyé à Guingamp tout exprès.
Interroger l'hôtesse :

« Chère hôtesse, dites-moi,
N'avez-vous pas vu mon frère prêtre ? » —

« A huit heures du soir il était ici,
Une bonne compagnie était avec lui ;

Avec lui était une bonne compagnie,
Le clerc Moguero et son père ;

Son père et le clerc Moguero,
Et deux autres clercs de Goëlo. »

Janet ar Gwen a lavare
 Woar vene Bre ag an de se :
 « Otro Sant Herve, emezi,
 C'hwi zo var an huel o ti,
 Ag a wel an dour er rinviero,
 Ken skler ag an heol er feunteunio ;
 Reit-tu din kello deus va mab
 A me rei dec'h eun disro mad. » —
 Pa voa gant an hent o yonet,
 Eun den ancien e deus ⁽¹⁾ renkontret,
 Ag a roas dei da intent
 E voa ar c'horff maro en hent.
 Janned ar Gwen a lavare
 En tall e mab pa arrie :
 « Pelec'h e man ar vuntre rien
 N'eus laked va mab evel en !
 Pem kant skoet an heol e din koustet,
 Ma mab, deus da ober belek ;
 A pa goustffe din pem kant all,
 Me renko revench an dud fall ! »

(MADELEINE) ⁽²⁾.

Collection PENGUERN, n° 91, pp. 15-23.

(1) *en deü.*

(2) D'autres chansons, chantées aussi par Madeleine, portent la date de 1848.

Jeanne Le Guen disait.....

Sur le Mene-Bre⁽¹⁾, ce jour-là :

« Monsieur Saint-Hervé, dit-elle,
 Votre maison est sur une hauteur,
 Et vous voyez l'eau dans les rivières,
 Aussi clairement que le soleil dans les fontaines ;

Donnez-moi des nouvelles de mon fils,
 Et je vous ferai un beau don en retour.

Comme elle allait par le chemin,
 Elle a rencontré un vieil homme,

Qui lui fit comprendre
 Qu'un cadavre était dans le chemin.

Jeanne Le Guen disait
 En arrivant près de son fils :

« Où sont les meurtriers
 Qui ont mis mon fils dans cet état !

Il m'en a coûté cinq cents écus sols,
 Mon fils, pour te faire prêtre,

Et quand il m'en coûterait cinq cents autres,
 Il faudra que je me venge de ces mauvaises gens ! »

(1) Colline près de Guingamp, au sommet de laquelle est une chapelle consacrée à Saint-Hervé, et d'où l'on découvre une grande étendue de pays.

(A suivre.)